

DIX-SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme
et de tout votre esprit. »

I. L'amour de Dieu est le grand commandement qui résume toute la religion ; il est la fin de l'homme, puisque l'homme n'a été créé que pour aimer Dieu ; il est le but des autres commandements et de tous les enseignements sacrés, puisque tous ne tendent qu'à reliaer l'homme à Dieu. C'est l'amour qui est le lien de cette union, la condition de la vie immortelle, la voie du bonheur, la clef du ciel. Aimer Dieu, c'est épancher en lui toute la substance de notre cœur ; c'est lui rapporter toutes les actes de notre volonté, toutes les pensées de notre esprit, toutes les œuvres de notre vie : c'est verser en Lui notre âme tout entière.

L'âme fidèle tire de son propre fonds les victimes qu'elle offre à Dieu ; elle brûle en se consumant, comme le cierge pascal, devant l'autel de l'amour.

II. De même que le feu se manifeste par la flamme, de même l'amour se prouve par les œuvres. « Celui qui m'aime, dit Jésus-Christ, garde ma parole. » Or, garder la parole, c'est la mettre en action et en pratique. Si donc nous gardons le premier commandement, nous pratiquerons tous les autres préceptes, et nous prouverons notre amour par une fidèle obéissance. La vie chrétienne est féconde ou stérile, selon qu'elle réalise avec plus ou moins d'énergie la grande loi de l'amour.

A Césarée, en Palestine, vers 242, un soldat chrétien, nommé Marinus, fut appelé par le gouverneur de la ville, qui lui promit de l'élever au grade de centurion, s'il consentait à renier sa foi : il lui donna trois heures pour réfléchir et prendre une résolution. L'Evêque Théoctésos le prit alors par la main et le conduisit à son église. Là, tenant le glaive qui pendait au côté du soldat, et le Nouveau-Testament qu'il tira de dessous son propre manteau : « Choisis, » lui dit-il. — Marinus n'hésita pas ; il étendit la main et prit le livre sacré : « Tiens ferme, lui dit alors l'Evêque ; attache-toi à celui que tu as choisi, il te donnera la force de mourir en paix. » — Trois heures après, Marinus était martyr et mourait pour l'Evangile.